

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: CHERRABA Mebarka

Intitulé

**L'exploitation pédagogique du conte dans
l'enseignement /apprentissage de la
compréhension orale.**

Cas des élèves de 2 AM C.E.M Mohamed CHAABANI Boussaâda, Msila

Soutenu devant le jury composé de :

| | | |
|---------------|------------|---------------------|
| FRAHTIA Sihem | Présidente | Université de Msila |
| SLITANE Kamel | Rapporteur | Université de Msila |
| MAOUCHE Salim | Examineur | Université de Msila |

Année universitaire : 2016 /2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: CHERRABA Mebarka

Intitulé

**L'exploitation pédagogique du conte dans
l'enseignement /apprentissage de la
compréhension orale.**

Cas des élèves de 2 AM C.E.M Mohamed CHAABANI Boussaâda, Msila

Année universitaire : 2016 /2017

Remerciements

Au début de ce travail, je tiens tout d'abord à remercier le bon Dieu le tout Puissant, de m'avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser et mener à bien mon travail.

Mes remerciements les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent à mon encadreur M. SLITANE Kamel pour l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de m'encadrer, ainsi que pour les conseils précieux, les orientations, et le temps qu'il m'a consacré afin de réaliser ce travail.

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés aux membres du Jury pour l'honneur qu'ils m'ont accordé en évaluant ce travail.

Sans oublier ma famille qui m'a soutenu durant tout mon cursus ainsi mes amis qui ont ajouté un sens pour ma vie, ils étaient des bons accompagnants de route.

Je remercie également M. BENYAHIA Tarik pour son aide et son encouragement.

Merci également à tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

Tables des matières

Introduction générale.....01

Chapitre I : LE CONTE ET SON EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

| | |
|---|-----------|
| I .1.Généralité sur conte | 05 |
| I.1.1 Définition du conte | 05 |
| I.1.2 Historique du conte | 05 |
| I.1.3 Caractéristiques du conte | 06 |
| I.1.3.1 style du conte | 06 |
| I.1.3.2 temps et les lieux..... | 06 |
| I.1.3.3 personnages..... | 06 |
| I.1.4 Les types du conte | 06 |
| I.1.4.1 Les contes d'animaux | 07 |
| I.1.4.2 Les contes merveilleux..... | 07 |
| I.1.4.3 Les contes facétieux | 07 |
| I.1.4.4 Les contes énumératifs..... | 07 |
| I.1.5 La morphologie du conte | 07 |
| I.1.5.1 Le modèle du Propp | 07 |
| I.1.5.2 Le schéma quinaire de Larivaille..... | 09 |
| I .2 L'exploitation pédagogique du conte | 09 |
| I.2.1 Le conte dans le milieu scolaire | 09 |
| I.2.2 Comment travailler le conte ?..... | 09 |
| I.2.3 L'importance du conte | 10 |
| I.2.4 Le rôle du conte | 10 |

**Chapitre II : L'ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DE LA
COMPREHENSION ORALE**

| | |
|---|-----------|
| II.1 Enseignement/apprentissage de l'oral..... | 14 |
| II.2 Définition de la compréhension orale | 14 |
| II.3 Les objectifs de la compréhension orale | 15 |
| II.4 Les stratégies de compréhension orale | 15 |
| II.5 La situation d'écoute | 16 |
| II.6 Les stratégies d'écoute | 16 |
| II.7 Les supports de la compréhension orale | 16 |
| II.8 Les étapes de la compréhension orale | 16 |
| II.9 Les types d'activités proposés en compréhension orale | 17 |
| II.10 Comment enseigner le conte dans une compréhension orale | 17 |
| II .11 Le rôle de l'enseignant | 17 |
| II .12 comment évaluer la compréhension orale? | 18 |
| II.12.1 Qu'est ce qu'on entend par l'évaluation ?..... | 18 |
| II .12.2Types d'évaluation | 18 |
| II .12.3L'évaluation dans la compréhension orale | 18 |

**CHAPITRE III : DEROULEMENT ET DESCRIPTION DE
L'EXPERIMENTATION**

| | |
|---|-----------|
| III.1 Description de l'expérimentation | 21 |
| III.1.1 Lieu | 21 |
| III.1.2 Description de la classe | 21 |
| III.1.3 L'échantillon | 21 |
| III.1.4 Profil de l'enseignante | 21 |
| III.1.5 Choix du support..... | 21 |
| III.1.6 Choix des questions..... | 21 |

| | |
|---|-----------|
| III.1.7 La date | 21 |
| III.1.8 Séance de test | 22 |
| III.2 le déroulement de la séance..... | 22 |

CHAPITRE IV :L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES RESULTATS

| | |
|---|-----------|
| IV .1 l'éveil de l'intérêt..... | 27 |
| IV .2 La première activité | 28 |
| IV .3 La deuxième activité | 30 |
| IV .4 La troisième activité | 31 |
| IV .5 La quatrième activité | 32 |
| IV.6 La cinquième activité | 33 |
| IV .7 Les résultats de la grille d'observation | 34 |
| IV.8 Synthèse..... | 35 |
| Conclusion générale | 37 |
| Bibliographie..... | 40 |
| Annexes. | |

Introduction Générale

Introduction générale :

« *Avoir une autre langue, c'est posséder une deuxième âme* » Charlemagne.

Aujourd'hui et avec la mondialisation, l'ouverture sur le monde devient une nécessité et cela ne pourrait avoir lieu que par l'apprentissage des langues. En effet l'apprentissage des langues est une exigence. Ce dernier englobe deux aspects le premier est l'écrit et le deuxième est l'oral afin d'acquérir une compétence communicative. Autrement, L'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas seulement à la maîtrise de l'écriture en cette langue mais aussi à l'aspect oral de celle-ci.

Savoir communiquer est le premier objectif de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Il est nécessaire d'acquérir la compétence orale afin de parler dans diverses situations de communication.

Mais dans nos écoles, les apprenants éprouvent des difficultés sur le plan oral plus que l'écrit, alors l'aspect oral constitue un véritable obstacle pour nos apprenants, avant de parler l'apprenant doit d'abord comprendre le message entendu.

Et pour cela, il apprend d'abord à écouter, donc La compréhension orale est une compétence qui vise à installer des stratégies d'écoute chez l'élève pour être attentif.

La compréhension orale c'est la première à acquérir dans l'enseignement/apprentissage du FLE, comme le confirme Christelle DAY: « *la compréhension orale constitue à son tour la première place dans l'apprentissage de nouveaux faits de langues* ». ¹

La compréhension orale est considérée comme une tâche de grande difficulté pour les élèves du 2AM. Nous constatons que la majorité des élèves de 2AM ont une grande difficulté en compréhension orale car apprendre à cet élève de comprendre un message oral ce n'est pas facile.

De ce fait, le choix des textes à exploiter dans la séance de compréhension orale constitue une étape primordiale. Pour notre part, Le conte est un support pédagogique dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

En plus, le conte nous semble le meilleur support qui permet à l'élève de transférer ses connaissances et favoriser la compréhension orale. Ce moyen donne à l'élève la possibilité de développer une multitude de compétences à la fois.

Parmi les objectifs fixés en 2 AM est rendre l'élève capable de comprendre un énoncé oral, pour ce faire, il faut familiariser l'élève avec les textes écoutés, pour cela nous avons choisi le conte car un élève à ce niveau, il a sûrement déjà écouté des contes en sa langue maternelle, qui facilite l'acquisition de la structure du conte parce qu'elle est la même.

Nous considérons que le conte par sa forme et ses caractéristiques pourrait aider l'enfant et stimuler sa compréhension orale car c'est une activité ludique, créative et motivante qui favorise l'écoute, la compréhension, l'échange et la prise de parole.

Le conte dans l'école peut répondre à plusieurs objectifs comme apprendre la logique du récit et l'enchaînement des faits.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, et en particulier didactique de l'oral, parce que notre étude sera portée sur l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale.

L'importance du conte dans la classe du FLE, son introduction s'avère une nécessité pour donner le goût et le plaisir d'écouter pour mieux comprendre. Ce dernier permet de découvrir la langue dans un cadre instructif plaisant et communicatif.

Notre choix n'était pas aléatoire, d'une part, et pour une première raison, à mon enfance j'avais l'habitude d'écouter des contes et quand j'ai rentré à l'école et j'ai étudié le conte, je le trouvais bénéfique. D'autre part, une deuxième raison, j'avais

¹Christelle Day, *la compréhension orale au collège*, CRDP, 2001, p.19.

l'habitude d'assister avec l'enseignante plusieurs fois et surtout en compréhension orale avec différentes classes de différent niveau et j'ai constaté que les élèves n'aiment pas la séance de compréhension orale, une grande démotivation de la part d'élève et une difficulté en compréhension, donc le texte scientifique ennuie l'enfant surtout dans une séance de compréhension orale. Vu que leur niveau du français est insuffisant pour comprendre un texte écouté, et ça démotive l'apprenant alors que le conte le motive.

Nous nous sommes interrogés sur le rôle du conte dans la compréhension orale, en posant la question suivante : Comment le conte facilite l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale ?

Afin de répondre à cette question, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

-le conte faciliterait la compréhension orale de l'élève dont ce dernier pourrait anticiper le sens des nouveaux mots à partir du contexte ou à partir de son imagination alors il écarte la complexité des mots difficiles.

-le conte pourrait motiver l'apprenant dans la compréhension orale, grâce à son caractère du plaisir et ludique.

-le conte pourrait être un support privilégié pour l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale, il construirait une attitude d'écoute bienveillante et intéressante chez l'élève.

Dans un premier temps, nous voulons montrer le rôle du conte et son efficacité dans la séance de la compréhension orale.

Dans notre étude, nous allons opter pour une méthodologie expérimentale, nous allons assister dans une séance de compréhension orale avec les élèves du 2AM, pour vérifier le degré de compréhension orale chez les élèves puis nous allons exploiter un conte dans la compréhension orale, nous allons par la suite analyser et interpréter les résultats que nous allons obtenir pour vérifier nos hypothèses.

Notre étude sera divisée en deux parties :

-La première partie est théorique: composée de deux chapitres ;

-Le premier chapitre s'intitule : « *le conte et son exploitation pédagogique* » ,sera consacré en premier lieu au généralités du conte, on va définir le conte , un bref aperçu sur son historique ,ses caractéristiques ,ses types ,sa morphologie et en deuxième lieu ,l'exploitation pédagogique du conte : le conte dans l'école , comment travailler le conte ,son importance et son rôle .

-Le deuxième chapitre s'intitule « *l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale* » dans lequel ,on définit l'enseignement / apprentissage de l'oral aussi la compréhension orale ,ensuite les objectifs et les stratégies de cette dernière , puis la situation d'écoute et ses stratégies ,les supports de la séance de compréhension orale ,les étapes et les types d'activités ,comment enseigner le conte dans la compréhension orale , le rôle de l'enseignant et l'évaluation de la compréhension orale.

La deuxième partie est pratique, composée de deux chapitres aussi ;

- Le premier chapitre sera consacré à la description des conditions de l'expérimentation et son déroulement.

-Le deuxième sera consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

Partie théorique

chapitre I
Le conte et son
exploitation
pédagogique

I.Introduction:

L'apprentissage des langues est très important .Les élèves doivent apprendre les langues dans un contexte de plaisir.il faut choisir les supports pédagogiques intéressantes et motivantes.

En effet, le conte est un genre littéraire court et adéquat aux diverses situations d'enseignement /apprentissage de la langue. Actuellement ce genre est omniprésent à l'école quel que soit le niveau des élèves. Il constitue un outil et un objet efficace pour l'enseignement / apprentissage d'une langue et surtout dans un jeune âge.

I.1. Généralités sur le conte :

I.1.1Définition du conte :

Le conte est un genre littéraire célèbre dans la société avant même de fréquenter l'école ce qui était proposé par MITERAND : « *La forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* ». ²

Le conte c'est un récit bref situé dans un temps et lieu indéfinis.

C'est un récit qui relate des événements imaginaires. Le dictionnaire le Robert définit le conte comme ceci : « *Récit des faits imaginaires* ». ³C'est une suite d'actions fictives.

Anne POPET et Evelyne ROQUES proposent une autre définition dans laquelle ils considèrent que le conte est : « *tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants* ». ⁴

Alors ces deux chercheurs dans leur définition suggèrent que c'est un récit composé d'actions et des événements irréels qui a pour but de distraire l'enfant.

Ces deux premières définitions insistent sur l'imaginaire qui caractérise le conte.

Selon ce chercheur le conte c'est un genre ancien de la littérature, que nous avons abordé avant d'être scolarisé. El Mostapha Chadli pense que le conte :

« *C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté* » ⁵

Dans cette définition El Mostapha affirme que le conte est un récit de fiction, d'imaginaire et ajoute que c'est un élément qui véhicule la culture de la société qui réside aux croyances, aux attitudes et aux valeurs de la société.

Donc le conte se caractérise par l'imaginaire et le culturel.

I.1.2 Historique du conte :

Le mot conte tire ses origines du latin « *computare* » dont le sens était « *énumérer* », alors « *raconter des faits* ». Avec le temps, ce mot a pris le sens de relater des événements en succession .Il évoque une pure narration en vers ou en prose qui exprime souvent un court récit lié à la tradition orale.

Le conte se transmet à travers les générations, qui a graduellement été mis à l'écrit. les premiers et les célèbres qui ont transcrit les contes de la tradition orale au contes littéraires sont : Charles Perrault avec ses contes de ma mère l'Oye à la fin du 17ème siècle, puis les seconds sont les frères Grimm avec leurs contes de l'enfance et du foyer au début du 19ème siècle, ils ont formés un recueil de quelques contes pour leur donner une forme écrite, ce qui a permis l'apparition d'un nouveau genre littéraire .

² Henri Miterand, *littérature et langage, le conte, la poésie*, Paris, Nathan, 1974, p.63

³ LE ROBERT, *Dictionnaire de Français*, Paris, le Robert, 2005, p.86

⁴ Anne Popet et Evelyne Roques, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Paris, Retz, 2000, p.7

⁵ El Mostafa Chadli, *Le conte dans le pourtour de la Méditerranée*, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997, p.35

A la suite de ces textes dits contes populaires, s'est développée une culture du conte appelée les contes modernes, produits par des auteurs contemporains.

Ainsi, progressivement le conte, de l'oral est devenu écrit en texte, ensuite livre. En effet, le conte se note dans une civilisation de l'écrit qui ne peut pas s'affaiblir et qui se définit comme un genre.

I.1.3 Caractéristiques du conte :

Pour étudier un conte, il faut d'abord savoir que veut dire un conte. Les définitions de ce dernier sont nombreuses mais il faut connaître les caractéristiques de ce genre afin de le mieux comprendre.

1.3.1 Style de conte :

Le conte possède un style spécifique à lui, il commence par une formule introductive « *il était une fois* » qui nous conduit vers le monde imaginaire et il se termine par une formule de clôture « *enfin* » qui nous échappe du monde imaginaire et nous reconduit vers le monde réel.

L'auteur de conte utilise beaucoup les formules récurrentes pour donner du poids aux passages importants aussi l'art de la beauté dans l'histoire.

Son style s'appuie sur l'action et le surréel et plus particulièrement de la magie.

I.1.3.2 Temps et lieux :

Le temps du conte est dans un passé indéfini à partir de sa formule introductive. On ne trouve pas des dates et des moments précis. Il s'agit d'un passé intemporel qui ne peut pas être inscrit dans une époque, ce qui permet à une grande imagination aux lecteurs. Concernant les lieux sont limités, on ne trouve pas assez de détails sur les emplacements des personnages. Cette caractéristique lui permet de s'adapter aux temps et aux sociétés. Le conte se caractérise par l'emploi du passé simple et l'imparfait.

I.1.3.3 Personnages :

Le personnage est l'être imaginaire qui fait les actions dans le conte. Selon le dictionnaire Larousse, personnage veut dire : « *Personne du point de vue, de comportement, personne mise en action dans une œuvre littéraire* »⁶.

Selon plusieurs chercheurs (Gervais, Noël- Gaudreault et Lemoyne), le conte est : « *Un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés.* »⁷

Ils sont de toute nature : humains, animaux, objets ... On peut les classer dans trois catégories :

-Le héros : C'est le personnage principal qui réalise la quête.

-Les fées : Sont les personnages qui ont un physique achevé et une grande beauté issu du monde imaginaire, ils sont du surnaturel. cette catégorie plaît beaucoup les petits et motive leur imagination.

- Les méchants : Ils se caractérisent par la méchanceté, la ruse et la laideur, ils perdent toujours comme la sorcière.

-Les bons : Ils se caractérisent par une grande bonté, gentillesse, courage, gagnent toujours à la fin de l'histoire comme le prince, la princesse.

I.1.4 Types de conte :

On trouve divers types de conte. Ils sont classés selon le principe du schéma narratif du conte. Ce classement est fait par Aarne et Thompson en 1964, c'est un classement international qui contient 2340 types de conte divisés en quatre grandes catégories :

⁶ Larousse, *Dictionnaire de Français*, France, LAROUSSE, 2008, p.313

⁷ Rose- Marie Duguay, *Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans*, In revue de l'Université de Moncton, Vol.35, n°2,2004, p .43

I.1.4.1 Contes d'animaux :

Les animaux se trouvent dans les contes merveilleux et aussi dans les contes facétieux, mais dans ce type les personnages sont des animaux qui sont dotés par la parole et se comportent comme les humains, alors on trouve que les animaux qui jouent des rôles essentiels en gardant le caractère animal. Ces animaux peuvent être sauvages et domestiques qui s'affrontent, l'un est fort et l'autre est rusé, ce qui invente des événements attractifs. Ce type est proche de la fable.

I.1.4.2 Contes merveilleux : Ils sont appelés aussi contes de fées, ils relatent une histoire d'un héros qui a une quête à faire plus précisément, relatent les aventures d'un personnage qui progresse dans le merveilleux où il y a l'interaction d'être et d'éléments surnaturels. Ils tracent les itinéraires d'une tâche à accomplir.

Dans ce type de conte tout est possible. Les personnages ne se comportent pas comme nous les êtres et les objets ont un pouvoir magique et surnaturel, DUBAR dit : «*la magie est la règle* »⁸. Ils s'adressent généralement aux petits puisqu'ils sont les plus convenables aux psychologies des enfants.

I.1.4.3 Contes facétieux : On trouve peu d'imaginaire dans ce type, il est plus proche du conte réaliste, ils sont des contes à rire.

I.1.4.4 Contes énumératifs : Sont appelés aussi « *randonnées* » dont on trouve la répétition d'une formule tout au long du conte. Ils n'ont pas de fin.

On peut signaler d'autres types comme :

- Contes religieux :

Toujours dans l'imaginaire mais dans ce type, on se réfère à l'imaginaire chrétien. Ils sont l'espace où on trouve les représentations de la société, donc il s'agit de la littérature orale.

-Contes philosophiques :

Dans lesquels on trouve des situations similaires à la réalité en exploitant des idées philosophiques (Voltaire).

- Contes étiologiques :

On explique un phénomène naturel, un comportement humain. Dans ce type on répond au pourquoi ou au comment des choses.

Par exemple : pourquoi le lapin a de grandes oreilles ?

Ce type est trouvé beaucoup plus dans les cultures africaines et asiatiques.

I.1.5 Morphologie du conte :

Le conte appartient au type narratif racontant des faits qui possèdent un début, un déroulement et une fin ce qu'on appelle la structure narrative du conte.

I.1.5.1 Modèle de Propp :

Vladimir Propp c'est le premier qui a analysé le conte merveilleux de sa morphologie. Il a trouvé qu'un conte contient plusieurs fonctions et il a défini la fonction comme suit

: « *L'action d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue* »⁹.

Il définit le conte merveilleux de deux manières, selon les fonctions ou les personnages. Il a proposé 31 **fonctions** qu'elles conviennent à la division du récit en grandes parties successives. Elles sont organisées en deux séquences, ces fonctions forment le schéma du conte merveilleux.

⁸ Claude Dubar, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin, 1991, p.7

⁹ Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970, p.31

Les trente et un fonctions sont :

- La séquence préparatoire :

- | | |
|-------------------------|------------------|
| 1-Absence | 2-interdiction |
| 3-transgression | 4- interrogation |
| 5-demande d'information | 6-tromperie |
| 7-complicité | |

-La première séquence :

- | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|
| 8- méfait | 9- médiation |
| 10-commencement de l'action contraire | 11- départ du héros |
| 12- première fonction du donateur | 13- réaction |
| 14-réception de l'objet magique | 15-déplacement et transfert du héros |
| 16-combat | 17-marque |
| 18-victoire | |

-La deuxième séquence :

- | | |
|---------------------|--------------------------------|
| 19-réparation | 20-retour |
| 21-poursuite | 22-secours |
| 23-arrivé incognito | 24-prétention mensongère |
| 25-tâche difficile | 26-accomplissement de la tâche |
| 27-reconnaissance | 28-découverte |
| 29-transfiguration | 30-punition |
| 31-mariage | |

A partir de ces fonctions, il a formulé trois grands principes :

- Les fonctions des personnages sont les éléments constants et permanents du conte merveilleux.
- Le nombre de fonction est limité
- La succession des fonctions est identique.

Ces fonctions ne peuvent pas être toutes présentes dans un conte mais elles s'enchainent.

Alors on doit utiliser ces fonctions pour définir le conte .

- Les personnages :

Propp définit le conte merveilleux que : « un récit à sept personnages. »¹⁰

-Le héros : C'est le personnage principal du conte qui réalise la mission

- L'objet de la quête : Il s'agit d'une princesse ou d'un objet très important.

-Le mandateur : C'est le personnage qui envoie le héros dans une mission.

-L'agresseur : C'est lui qui combat contre le héros et il continue jusqu'à la réussite du héros. il fait les obstacles pour bloquer le héros.

-Le donateur : C'est lui qui aide le héros dans sa mission en lui donnant un objet magique.

-L'auxiliaire : C'est un humain ou magique qui aide le héros dans sa lutte contre le méchant.

-Le faux héros : Il n'est pas qualifié à de gagner dans les tentatives réussies par le héros mais il essaie de prendre la récompense.

On peut considérer les rôles des personnages comme une voie directrice pour comprendre l'histoire. On peut trouver qu'un seul personnage pourrait avoir plusieurs rôles comme on peut trouver que plusieurs personnages ont le même rôle.

¹⁰Idem p.07

I.1.5.2- Schéma quinaire de Larivaille :

Paul Larivaille s'appuie sur le modèle de Vladimir Propp et le simplifie. Il a établi un modèle de cinq étapes donc pour lui, tout récit peut être analysé en cinq moments qui résument l'histoire. Entre la situation initiale et la situation finale réside la transformation qui se décompose en trois étapes : complication, péripéties et résolution.

- La situation initiale : c'est l'exposition et la description des éléments nécessaires comme les personnages, le temps, le lieu.
- Complication : L'élément déclencheur qui modifie l'état de la situation initiale.
- Péripéties : c'est la suite des événements.
- Résolution : L'élément de résolution c'est lui qui rétablit l'équilibre.
- La situation finale : c'est une situation stable mais différente de la situation initiale.

I.2. L'exploitation pédagogique du conte :

I.2.1 Le conte dans le milieu scolaire :

Dans le programme, la littérature est considérée comme un outil d'enseignement /apprentissage et non pas un domaine d'apprentissage, la littérature est présente à travers le conte qui occupe une place primordiale dans la culture. Il est fréquemment lu et étudié et cela à différents niveaux d'apprentissage.

Il semble que c'est une source d'apprentissage par excellence car il permet à l'enfant de former sa première base culturelle ainsi d'innombrables apprentissages.

Le conte sert à installer les compétences suivantes :

-Compétence langagière :

À partir de l'acquisition d'un nouveau vocabulaire, c'est-à-dire l'élève trouve des nouveaux mots et c'est à l'enseignant de les expliquer. Dans le conte, on trouve une diversité des mots (animaux, lieux, adjectifs ...)

Autrement, il sert à installer un nouveau lexique par lequel l'élève développe son bagage linguistique.

-Compétence culturelle :

La connaissance de différentes cultures car chaque conte véhicule avec lui une culture celle de la société. En étudiant différents contes sert développer la compétence culturelle de connaître mieux la culture mère et la différencier de celle l'étrangère.

Bref, il permet à l'élève de découvrir les différentes cultures pour mieux connaître sa propre culture et la distinguer des autres cultures.

Sans oublier de mentionner le rôle moral de ce dernier, il contribue à éduquer l'élève aux valeurs universelles.

I.2.2 Comment travailler le conte ?

Pour que le conte soit un objet d'enseignement apprentissage, il faut suivre une démarche pédagogique constituée de trois moments : imprégnation, analyse et création¹¹. Chaque moment contribue au développement de l'élève.

-Imprégnation : L'écoute du conte facilite à l'élève l'entrée dans son univers pour élargir son imagination et étaler sa créativité. Puis il comprend les structures morphologiques et syntaxiques du conte à travers le plaisir de l'écoute.

-L'analyse : L'élève analyse la structure du conte selon le schéma quinaire de Larivaille en répartissant le conte en trois grandes parties : la situation initiale, la suite des

¹¹Michel Sanz, *Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître)*, Paris, Bordas, 1992, p.08

événements et la situation finale .Afin de sensibiliser l'élève à la logique des actions dans le conte.

-Création :à partir du l'imprégnation et l'analyse, l'élève sera capable d'imaginer et d'inventer un conte.

I.2.3 L'importance du conte :

Le conte c'est un support incontournable dans l'enseignement apprentissage tant pour l'élève que pour l'enseignant.

-Pour l'élève : Il attire l'élève par ses spécificités, il le donne le plaisir d'apprendre et lui permet de s'éloigner de la situation d'apprentissage et de se rapprocher d'une situation quotidienne. Il améliore le désir, le plaisir et l'envie d'écouter et motive les enfants.

-Pour l'enseignant : C'est un espace ou l'enseignant aide l'élève à transférer ses connaissances, il permet à l'enseignant d'exposer un lexique de la langue étrangère dans un contexte familier aisé à l'élève.

I.2.4 Rôle du conte :

Le conte joue un rôle très important dans la formation des élèves tant au niveau linguistique que intellectuelle.

- la motivation de l'enfant : Le conte motive l'enfant grâce à son caractère du plaisir. c'est activité ludique qui développe l'envie de l'apprentissage chez l'élève.
- le développement psychologique : Le conte donne à l'élève une certaine signification à la vie d'une part et d'autre part l'envie d'apprendre car il éveille son imagination, ressent son inquiétude et lui offre des propositions pour se développer. Bruno pense que le conte aide l'enfant à résoudre les situations difficiles qui leur rencontrent. Selon Bruno, le conte n'a pas besoin d'être expliqué car :

« A force d'avoir été répétés pendant des siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées ; ils sont arrivés à s'adresser simultanément à tous les niveaux de la personnalité humaine, en transmettant leurs messages d'une façon qui touche aussi bien l'esprit inculte de l'enfant que celui plus perfectionné de l'adulte »¹².

Le conte est chargé de significations dénotées qui sont destinées à tous les humains en véhiculant des messages sensibilisant beaucoup plus l'enfant.

Donc il aide à souhaiter l'enfant à se développer, c'est un espace qui contient un message dont il se base l'enfant afin qu'il fait face aux problèmes de vie.

Ce dernier est considéré par les pédopsychologues comme un outil thérapeutique par excellence d'aider l'enfant et l'adulte à lutter contre les difficultés en analysant les conflits contenus dans l'histoire.

Donc, le conte contribue à la construction de l'enfant, lui facilite l'expression de ses émotions et ses sentiments, lui trouve des solutions pour les conflits ; Le héros, lui apprend les démarches à suivre pour résoudre un problème ;de jeter son angoisse et son agressivité sur des personnages fictifs ;de mieux comprendre ses peurs et ses angoisses.

¹²Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont, 1976, p.17

« Si au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles, et on finit par remporter la victoire »¹³

- la formation culturelle :

Le conte est un patrimoine culturel, selon Reuter : « tout récit s'inscrit dans une culture »¹⁴.

« Avec le conte les passages d'une culture à l'autre sont possibles. »¹⁵

Ce dernier contient des informations qui sont en relation avec l'espace, les valeurs sociales, aux idéologies et aux visions du monde. Denizot montre que « *Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures* »¹⁶

Les thèmes traités dans les contes sont universaux qui construisent la culture partagée des élèves. Comme le dit Frémont :

« *Lien culturel d'une très grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel* »¹⁷

Le conte sert à éduquer les apprenants, les construire et de leur fournir des expériences. la culture livrée par le conte offre à l'apprenant l'occasion de chercher le rapport avec l'autrui.

- Développement de l'imagination :

Le conte est moyen qui enrichit l'imagination de l'enfant par excellence parce que dans ce dernier tout est autorisé. D'après Michel Sanz :

« *Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas* »¹⁸

Il voit que pour une histoire attire l'attention des enfants et des adolescents et qu'elle leur admire, elle doit stimuler leur imagination. Elle contribue à développer leur intelligence et touche leurs sentiments, aussi de susciter la volonté de franchir les obstacles de vie et trouver des solutions.

- Acquisition de la langue :

L'utilisation du conte dans une classe du FLE permet de développer les quatre compétences simultanément et saisir un nouveau vocabulaire.

Le conte est un récit qui donne à l'élève l'occasion de structurer les événements autour d'un élément, la description de cet élément, de formuler des liens de causalités entre les actions de conte, de comprendre les faits et comprendre à l'oral et l'écrit ainsi la communication à l'oral et à l'écrit.

« *Sur le plan de la langue le travail sur le conte permet une multitude d'acquisitions et offre de nombreuses pistes d'activités.* »¹⁹

¹³Ibid, p4

¹⁴Yves Reuter, *L'analyse du récit* (2e édition), Paris, Armand Colin, 2009.,p .109

¹⁵ Nadine Decourt, *le conte : un jeu de formation*, in fenêtre sur cours N274, SNU, 2005, p.17

¹⁶ J-C Denizot, *Structures de contes et pédagogie*, CRDP de Bourgogne, 1995

¹⁷ Fremont .M, MAGNETO P, MALAISE A, SIHR S, *Dossier Culture commune : faites les contes*, Fenêtres sur cours, n°274,2005, p.15.

¹⁸ Michel Sanz, *Lire et écrire des contes au cycle approfondissements* (livre de l'élève+ livre du maître), Paris, Bordas, 1992, p .5

¹⁹Anastassiadi,M-C, *le conte ,un atout pour l'oral* ,in le français dans le monde N 347, Paris ,CLE internationale ,2006, p.29

Donc le conte nous donne une diversité d'activités à travailler avec les élèves.

I. Conclusion :

Le conte est un support qui sert à installer plusieurs compétences, il est préféré par les élèves. L'utilisation du conte permet d'approfondir la compréhension orale. Dans l'enseignement /apprentissage du FLE, le conte peut répondre à plusieurs objectifs comme nous l'avons déjà signalé ce qui le rend plus important.

Chapitre II
L'enseignement
/apprentissage
de la
compréhension
orale

II. Introduction :

Dans ce chapitre nous allons d'abord, expliquer le processus d'enseignement apprentissage de l'oral.

Ensuite, nous allons voir la définition de la compréhension orale, les objectifs de cette dernière, les stratégies de compréhension, la situation d'écoute, les stratégies d'écoute, les supports de la compréhension orale, les étapes de la compréhension orale, comment enseigner avec le conte et le rôle de l'enseignant dans cette séance et comment évaluer la compréhension à l'oral.

II.1 Enseignement /apprentissage de l'oral :

Selon Halté et Rispaïl :

« L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre »²⁰.

L'oral a été négligé dans l'enseignement du français langue étrangère, on s'est concentré sur l'écrit comme le cas de la méthodologie traditionnelle. Avec le temps, on s'est arrivé à deux conceptions : la première, que l'oral est un moyen d'enseignement donc c'est l'oral médium apparue avec les méthodologies audio orale et SGAV et la deuxième que l'oral c'est un objet est apparue avec l'approche communicative.

II.2 Définition de la compréhension orale :

La compréhension orale a été marginalisée mais avec l'introduction des documents authentiques dans la classe des langues, elle a connu une importance dans l'enseignement des langues étrangères notamment du FLE.

La compréhension orale :

«La compétence de la réception orale est de loin, la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande « insécurité linguistiques »²¹.

La compréhension orale est une suite de manipulations par lesquels l'auditeur arrive à attribuer un sens aux énoncés écoutés.

Cuq la définit comme : *«L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale »²²*

L'enseignant doit commencer par travailler les stratégies d'écoute des élèves puis comprendre oralement, « La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. »²³

C'est une étape très importante dans la communication et dans l'apprentissage du Français langue étrangère.

²⁰ Jean-François Halté, Marielle Rispaïl, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p. 12

²¹ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, Pug, 2003, p.154

²² Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international, 2003, P.49

²³ Sylla Ducrot, Jean Michel, *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches*, 2005. (En ligne) <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.

Elle est n'est pas une opération passive mais elle demande de l'apprenant de reconstruire le sens à partir de sa compétence linguistique, à sa compétence cognitive (raisonnement et inférence) et aux leur connaissances encyclopédiques. Elle nous fait réfléchir sur le sens de la parole pour réagir dans une situation donnée. C'est une opération d'interprétation interactive durant laquelle les interlocuteurs reviennent aux leur acquis et aux connaissances pour comprendre le message. En effet, pour comprendre un message oral, l'interlocuteur doit posséder des connaissances linguistiques, sociolinguistiques et socioculturelles. Dans une séance de compréhension orale, on cherche à développer des nouvelles habiletés, d'apprendre des stratégies d'écoute et de compréhension.

II.3-Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale a pour objectif :

- installer les stratégies d'écoute.
- comprendre un message entendu.
- instruire un apprenant autonome.
- donner des hypothèses sur ce qu'il a entendu.
- l'apprenant sera en mesure de trouver les informations, les classer.

II.4-Les stratégies de compréhension orale :

C'est à partir de la classification des que nous avons effectué notre expérimentation dans le domaine de la compréhension orale dont les stratégies se répartissent aussi dans ces trois catégories (cité par Cyr)²⁴ :

-Les stratégies métacognitives : impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage, une préparation en vue de l'apprentissage, le contrôle des activités d'apprentissage ainsi que l'autoévaluation. Elles supposent les éléments suivants :

- l'anticipation ou la planification
- l'attention générale
- l'attention sélective
- l'autogestion
- l'autorégulation
- l'identification d'un problème
- l'autoévaluation.

-Les stratégies cognitives : impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage. Elles supposent les éléments suivants :

- la répétition
- l'utilisation de ressources
- le classement ou le regroupement
- la prise de notes
- la déduction ou l'induction
- la substitution
- l'élaboration
- le résumé
- la traduction
- le transfert des connaissances

²⁴PAUL Cyr, *Les Stratégies d'apprentissage*, Paris , CLE International, collection Didactique Des Langues Étrangères, 1998, p.4, p.30, p.31, p.35, p.42, p.46-54, p.55-57, p. 77

- l'inférence
- Les stratégies socio-affectives : impliquent l'interaction avec une autre personne, dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage. Elles renvoient aux éléments suivants :
 - la clarification/vérification
 - la coopération
 - le contrôle des émotions
 - l'auto- renforcement.

II.5-La situation d'écoute :

Dans l'apprentissage, la compréhension orale est stimulée par une écoute efficace et pour un objectif bien défini.

Monique pense que : « *On mène l'élève à écouter pour repérer ; identifier ; ou réfléchir* »²⁵, c'est une activité mentale et cognitive.

L'écoute c'est la première étape de compréhension .L'écoute dans des situations réelles donne la chance aux élèves de se familiariser avec les mots de la langue étrangère.

II.6-Les stratégies d'écoute :

Les stratégies d'écoute sont les mêmes de compréhension qui s'inscrivent dans les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde .On peut mentionner les stratégies d'écoute les plus utilisées :

- Les stratégies métacognitives : interviennent dans la pré-écoute car on va préparer l'apprenant de ce qu'il va écouter, donc il s'agit de l'anticipation, l'activation de connaissances antérieures et la formulation des hypothèses.
- Les stratégies cognitives : dans l'écoute, ils favorisent l'interaction entre l'auditeur et le document sous forme de traitement de l'information, reformulation et vérification des hypothèses.
- Les stratégies socio-affectives :interviennent dans la poste –écoute, ou les apprenant réagissent en favorisant l'interaction entre eux.

II.7-Les supports de la compréhension orale :

- Les documents sonores : comme les contes, interviews, chansons et émissions radio.
- Les documents vidéo : comme les publicités, les documentaires et les extraits de film.
- Les textes oralisés : l'enseignant choisit un texte puis il va le lire dans la classe.

L'enseignant doit prendre en compte les critères suivants :

- l'accessibilité au sens : le vocabulaire et la syntaxe du document choisi doivent être conforme avec niveau de l'élève.
- le débit : la vitesse utilisée pour présenter le message, elle doit être normale.
- la qualité du son : la présence de bruit cause un obstacle à la compréhension.
- la durée de document et la longueur du texte ennuyer les élèves.

II.8-Les étapes de La séance de compréhension orale :

Cette séance se fait en trois étapes :

-La pré-écoute :

On l'appelle aussi préparation, anticipation, l'éveil de l'intérêt .Dans cette étape, on fait une familiarisation de l'élève avec le document qu'il va écouter, on le prépare et par la suite il peut anticiper le sens du document écouté et mette des hypothèses sur le thème. Avant chaque écoute l'enseignant doit leur donner les questions.

-L'écoute :

Dans cette étape, on fait les quatre écoutes accompagnées avec des questions.

Les types d'écoute :

²⁵ Monique Lebre-Peytard, *Situation d'oral*, Paris, CLE International, 1990, p.32

Cette typologie est faite selon l'objectif de chaque écoute.

-Écoute de vielle : Il s'agit de trouver les protagonistes de la situation de communication.

-Écoute globale : On vise la compréhension globale de document, donc le thème de la situation de communication.

-Écoute sélective : On cherche une information particulière et précise.

-Écoute détaillée : Elle permet la compréhension de tout le document et sa restitution.

-La poste –écoute :

C'est l'occasion des élèves pour partager leur opinion face au document écouté donc c'est une sorte d'expression libre.

II.9 Les types d'activités :

Les exercices proposés peuvent être :

- Des questionnaires à choix multiples.
- Des questionnaires vrai/ faux
- Des exercices de classement.
- Un tableau à compléter.
- Des textes lacunaires.
- Des questions ouvertes.

II.10- Comment Enseigner le conte en compréhension orale :

Nous estimons qu'enseigner la compréhension orale dans une classe du FLE avec le conte est bénéfique parce qu'il développe une multitude de compétences comme la compétence langagière et la compétence culturelle.

L'exploitation pédagogique du conte doit être en quatre étapes :

-Apprendre à écouter :

On doit préparer les conditions matérielles pour une bonne écoute et aussi d'apprendre aux élèves de ne pas interrompre le conteur.

-Comprendre et mémoriser :

L'élève comprend le thème, les personnages et les distinguer entre adversaire et auxiliaire, les lieux où se passe l'histoire, les événements et le schéma narratif et tout cela sera mémorisé.

-Analyser le schéma narratif :

Les élèves dans une interaction entre eux, peuvent trouver la situation initiale et la situation finale et ils comprennent les faits du héros.

L'enseignant explique les mots difficiles et toutes les ambiguïtés aux apprenants.

Il met l'accent sur les parties composantes du conte afin que l'apprenant soit capable de raconter.

-Analyse linguistique du conte :

On s'intéresse aux formules linguistiques utilisées dans le conte comme les formules d'ouverture, les formules qui annoncent l'élément perturbateur et les formules de clôture.

II.11-Rôle de l'enseignant :

L'enseignant dans la séance de compréhension orale est un :

-Technicien : il doit analyser les besoins des élèves, choisir les documents. Dans son choix, il doit respecter les contenus et prendre en considération l'âge de l'élève, ses besoins, son niveau.

-Accompagnateur : il accompagne les élèves durant l'écoute du document sonore avec ses gestes et mimiques

- Guide : qui met l'apprenant au centre des activités et l'encourage
 - Animateur : il ne participe pas dans la compréhension mais il doit être attentif aux problèmes des élèves pour les remédier plus tard.
- Il doit aussi travailler l'écoute de l'élève, il lui donne une tâche précise avant l'écoute du document.

II.12-Comment évaluer la compréhension orale :

II.12. 1-Qu'est ce qu'on entend par l'évaluation ?

C'est une action qui a pour but mesurer, estimer, apprécier et porter un jugement de valeur en se référant aux nombreux critères afin de prendre décision. Bref, c'est vérifier l'atteinte des objectifs

II.12.2-Les types d'évaluation :

-Evaluation diagnostique :

Elle se fait au début de l'apprentissage, elle a pour objectif de connaître les prérequis des apprenants.

-Evaluation formative :

Pendant l'apprentissage, elle consiste à situer la progression de l'élève par rapport aux objectifs .elle a pour but l'amélioration des apprentissages.

-Evaluation sommative :

A la fin de l'apprentissage, sous forme de bilan ou contrôle .elle sert à certifier selon des critères prédéfinis.

II.12. 3-L'évaluation dans la compréhension orale :

Dans notre cas on s'intéresse à l'évaluation de la compréhension orale qui se fera à partir de l'élaboration d'une grille d'observation cette dernière se définit comme : « *instrument de mesure qui permet de constater les particularités d'une action, d'un produit ou d'un processus en fournissant une liste d'éléments observables ainsi qu'une façon d'enregistrer les observations.* »²⁶

On note toutes les remarques qu'on fait dans la séance, elle englobe les points positifs et les points négatifs à améliorer tout cela à partir de leur réaction et leur expression.

L'utilisation de la grille d'observation peut être progressive c'est-à-dire elle sert à écrire les observations à long terme. Comme elle peut être ponctuelle c'est à dire utilisée pour une seule séance. Elle peut viser l'évaluation d'un seul élève ou tous les élèves. Elle peut être répandue par l'enseignant ou les élèves eux-mêmes. C'est une trace écrite qui contrôle la progression des élèves.

On peut aussi vérifier la compréhension des élèves à partir de leurs réponses aux questions proposées par l'enseignant et aussi en s'appuyant sur leur résumé orale du document étudié.

De ce fait, on peut dire que l'évaluation se fait d'une manière descriptive sans qu'il n'y ait de notation.

Conclusion :

Depuis les années 60, La didactiques des langues étrangères a connu le rôle important de l'oral dans l'apprentissage des langues voire dans la communication. Les enseignants doivent prendre en considération la nécessité de cet aspect de langue.

La compréhension orale est l'une des compétences indispensables à l'enseignement /apprentissage du FLE et pour développer cette compétence l'enseignant doit choisir les supports pertinents.

²⁶ Renald Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, (3e éd.), Montréal, Guérin, 2005, P. 724

Partie pratique

Chapitre III
Description et
déroulement de
l'expérimentation

III .1. Description de l'expérimentation :

Nous avons fait notre expérimentation au C.E.M MOHAMED CHAABANI à Boussaâda afin de montrer le rôle du conte comme support pédagogique dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale, donc on a choisi le niveau 2 AM parce qu'ils ont tout un projet sur le conte.

Nous avons travaillé avec la classe de 2 AM 1, nous avons choisi cette classe parce que son emploi de temps nous convient.

III. 1.1le lieu :

Notre expérimentation s'est passée au C.E.M MOHAMED CHAABANI situé au centre-ville de Boussaâda. Ce dernier a ouvert ses portes en 2008/2009. Ce C.E.M comporte 22 classes ,08 bureaux et 04 laboratoires.

Dans ce C.E.M, on trouve 40 Enseignants et 753 élèves.

Le nombre des enseignants de français est de 05.

III 1.2Description de la classe :

C'est une grande salle dans laquelle tous les murs étaient peints en blancs décorés dans chaque coin par des fiches pédagogiques. On trouve quatre fenêtres qui donnent une luminosité et l'aération à la classe . Cette salle contient 18 tables avec des chaises en bois. Il y a quatre rangées de tables, l'une est mise après l'autre .Elle contient un chauffage et un climatiseur.

III. 1.3 L'échantillon :

C'est une classe de 2 AM. La tranche d'âge des élèves entre (11-13 ans), le nombre d'élèves est de 35 élèves dont 14 garçons et 21 filles.

La majorité de ces élèves sont issus de familles aisées et de la même région. Donc on ne trouve pas une différence de niveau socioculturel aussi de niveau scolaire.

III .1.4 Profil de l'enseignante :

L'enseignante est âgée de 32 ans. Elle a un diplôme licence classique de l'université de Mohamed Boudiaf en 2009 /2010. Elle a une carrière d'enseignement au moyen de 7ans. C'est une enseignante sérieuse en classe et amusante. Elle aime faire travailler ses apprenants.

III .1.5choix du support :

Nous avons choisi le conte qui s'intitule « *un prince voulant se marier* » car il est adéquat avec l'intérêt des apprenants et il répond à leurs besoins linguistiques .Ainsi il est accessible tant par sa longueur que par son vocabulaire.

III. 1.6 Choix des questions :

Nous avons voulu simplifier la tâche aux élèves et aussi diversifier les différentes activités .en premier lieu, nous avons opté pour une simple consigne celle de relever trois mots clés afin de guider l'apprenant au thème du conte écouté et une deuxième consigne celle des personnages pour ne pas laisser l'élève perdu. En deuxième lieu, nous avons choisi le QCM avec justification du choix pour faciliter à l'élève de répondre. En troisième lieu, répondre par vrai ou faux et corriger le faux , pour vérifier le degré de la compréhension des élèves .En quatrième lieu ,c'est un exercice de classement des événements pour s'assurer de la mémorisation de la chronologie des événements du conte et en dernier lieu une synthèse sous forme de tableau à compléter pour mémoriser l'essentiel du conte .

III .1.7 La date :

Notre expérimentation s'est déroulée le jeudi 27 Avril 2017. Les élèves étaient motivés parce que nous avons remarqué qu'ils aiment travailler devant un assistant et ils aiment faire honneur à leur enseignante.

III .1.8 Une séance de test : le mardi 17 avril

Nous avons assisté avec la même classe dans une séance de compréhension orale faite en exploitant une légende .Nous avons constaté que les élèves n'arrivent pas à comprendre le texte écouté, ils n'étaient pas motivés parce qu'ils ne participaient pas, ils étaient désintéressés .Il y a peu de participation que trois élèves donc c'était un peu inquiétant. Lorsque l'enseignante a terminé son cours j'ai demandé la permission de l'enseignante pour discuter avec les élèves. J'ai constaté que ce types d'histoire ne plait pas aux élèves et ils aiment étudier le conte parce qu'ils ressentent qu'ils sont chez eux (ils ont l'habitude d'écouter les contes).

III .2 Le déroulement de la séance :

Le jour de notre expérimentation, les élèves ont montré une grande motivation car leurs réponses vont être enregistrés .Ces derniers voulaient vraiment apprendre. Ils n'ont pas trouvé de difficultés, ils ont pris la parole sans timidité .Ils étaient sûrs de leurs réponses. La séance était passée dans une atmosphère de plaisir et d'enthousiasme.

- Eveil de l'intérêt :

D'abord, l'enseignante a commencé par interroger les élèves :

Q : quels sont les types d'histoire que vous connaissez ?

Réponses des élèves : - fable

-Légende

- conte

Q : Quels sont les contes que vous connaissez ?

Réponses des élèves : -cendrillon

-Petit chaperon rouge

-Aladin et la lampe merveilleuse

-La vache des orphelins

-blanche neige

Q : Quelles sont les étapes du conte ?

Réponses élèves : -la situation initiale

-Le déroulement des évènements

-La situation finale.

Q : comment appelle-t-on les formules qui annoncent chaque étape ?

Réponses possibles : - la formule d'ouverture

-soudain

- la formule de clôture.

Q : où trouve-t-on chaque formule ?

Réponses des élèves :

-la formule d'ouverture dans la situation initiale.

- soudain annonce l'élément perturbateur.

- la formule de clôture dans la situation finale.

- La première activité :

L'enseignante a proposé deux consignes puis elle a lu le conte.

Consigne 01 : relevez trois mots clés du texte écouté

Réponses des élèves :- mariage – magique – baguette.

- baguette magique –épreuve
- généreuse – magique

Consigne 02 : combien y a –t –il de personnages ?

Réponses des élèves:

- La princesse, le prince, la sorcière, les trois épreuves et le cheval.
- La princesse, la petite fée, jeune prince et le cheval
- La princesse, le prince, la sorcière et la petite fée
- Le roi, la princesse, la fée, la sorcière et le cheval
- Le prince, la princesse, la sorcière et la demoiselle.

-La deuxième activité :

L'enseignante a posé aux élèves la question à laquelle ils vont répondre : choisissez la bonne réponse et justifiez vos réponses.

- Le thème de ce conte est : - la mort - la maladie - le mariage

Réponses des élèves :

- le thème de ce texte est le mariage car il y a dans le titre voulant marier
- le thème est le mariage parce que le prince veut devenir un roi
- le thème est le mariage parce que ce jeune voulant se marier pour devenir roi
- le mariage parce que dans le texte il y a voulant se marier
- le mariage parce que à la fin le prince épouse la princesse

- le personnage principale est : - un berger - un prince

Réponses des élèves :

- un prince parce que il fait toutes les actions
- Un prince parce que les actions parlent de lui
- Un prince parce que tout le conte parle de lui.

- Cet homme a rencontré dans son chemin : - un enfant -une sorcière - une petite demoiselle

Réponses des élèves :

- une petite demoiselle parce que il y a rencontré une petite demoiselle
- une petite demoiselle parce que dans le paragraphe il y a ça
- une petite demoiselle parce que dans le texte il y a cette expression.

- Il doit surmonter : -quatre épreuves - trois épreuves - deux épreuves

Réponses des élèves :

- Trois épreuves car dans le paragraphe, il y a elle lui a donné trois épreuves

- La troisième Activité :

L'enseignante a voulu relire le conte pour une troisième fois mais les élèves ont refusé parce qu'ils sont capables de répondre.

L'enseignante a lu la consigne aux élèves : répondez par vrai ou faux et corrigez les propositions fausses

- la méchante femme s'écoula par terre

Réponses des élèves :

-vrai

- le prince chercha la princesse dans une forêt

Réponses des élèves :

- vrai

-Faux, il chercha la princesse dans un château.

- le prince a accepté de faire les épreuves

Réponses des élèves :

- faux, il a refusé de faire les épreuves

-Faux, il a dit non

- la fée était avare

Réponses des élèves :

- faux, la fée était généreuse

- la princesse est devenue l'épouse du prince

Réponses des élèves :

- vrai

- La quatrième activité :

Classez les événements suivants selon leur ordre logique.

1-Le prince a tué la sorcière

2-Elle a lui donné une baguette magique

3-Le prince et la princesse se mariaient

4-Il était une fois, un jeune prince voulant se marier

5-Il a rencontré une petite demoiselle

Réponses des élèves :

- 4, 5, 2, 1,3

-4, 5, 2,3

- La cinquième activité :

Complétez le tableau suivant

| Quand? | Où? | Qui? | Quoi? |
|--------|-----|------|-------|
| | | | |

- Quand ?

Réponses des élèves :

- il était une fois

- Un jour, il était une fois

- Où?

Réponses des élèves :

- dans le château
- dans la forêt
- dans la forêt et dans le château

- Qui ?

Réponses des élèves:

- le prince, la princesse, la fée et la sorcière.
- le prince, la princesse et la petite fée.
- le prince, la princesse, la petite demoiselle et la méchante femme.

- Quoi ?

Réponses des élèves : - le mariage

- Le prince veut marier la princesse.
- Le prince se mariait avec la princesse.
-

Nous avons élaboré une grille d'observation pour évaluer la compréhension d'élèves en l'ajoutant aux réponses des élèves :

| L'élève : | Oui | Non |
|--|-----|-----|
| -Regarde la personne qui parle | | |
| -Ecoute bien le message | | |
| -Active ses connaissances antérieures | | |
| -Repère les mots clés du sujet | | |
| -Associe les gestes et les expressions faciales appropriés aux paroles | | |
| -Trouve le sens du message | | |
| -Redit dans ses mots ce qu'il a compris | | |
| -Pose une question s'il ne comprend pas | | |

Chapitre IV
L'analyse et
l'interprétation
Des résultats

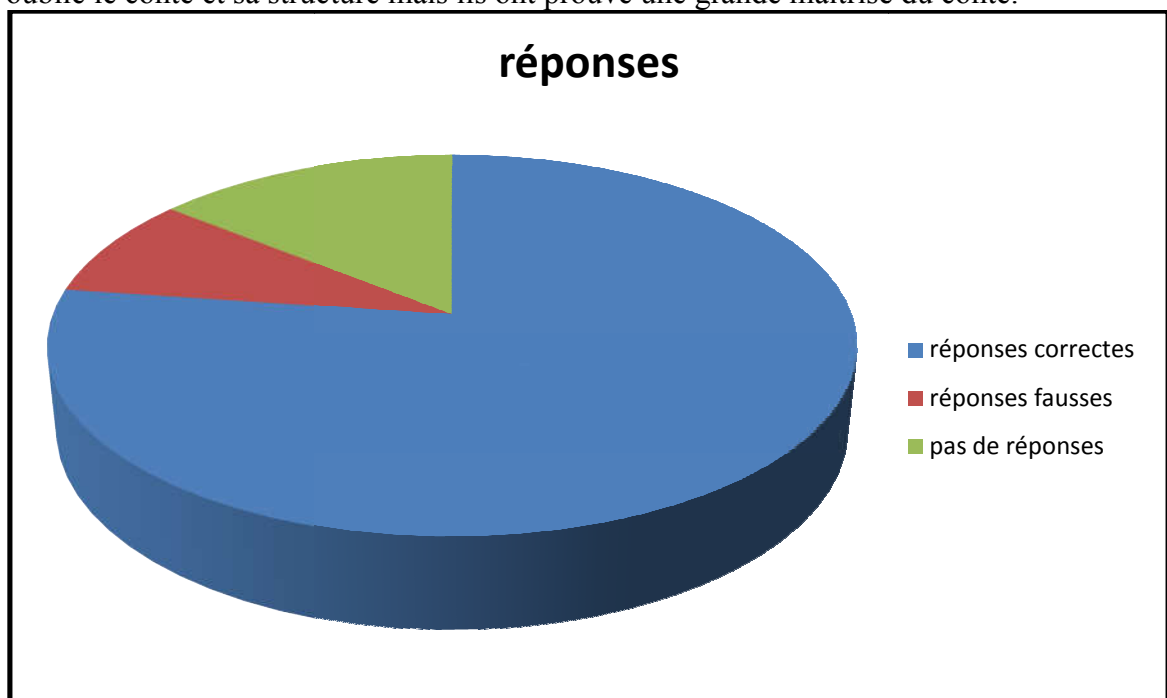
IV .Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus de notre expérimentation afin de montrer le rôle du conte dans la séance de compréhension orale.

IV .1 l'éveil de l'intérêt :

En commençant par le déroulement de la séance, nous avons remarqué que l'enseignante a respecté toutes les étapes, elle a pu surveiller les élèves durant toute la séance ce qui a permis aux élèves de se concentrer .Nous ajoutons aussi que nous avons constaté que l'enseignante a bien préparé son cours et cela à partir de sa manière de transmettre le message facilement et l'interaction des élèves avec elle. Les élèves étaient motivés nous avons constaté cela à partir de leurs participations.

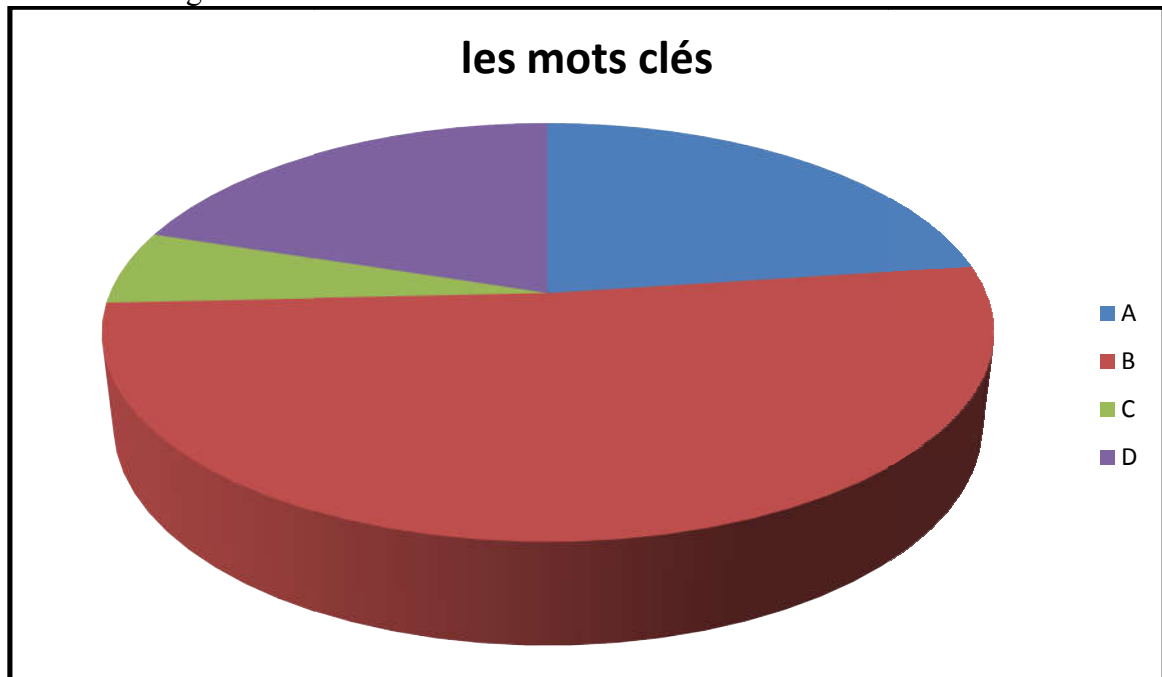
Arrivant maintenant à l'éveil de l'intérêt, les élèves ont répondu aux questions sans aucun problème sachant que le conte était le 1 er projet étudié, nous ne sommes pas attendus à des réponses correctes par la totalité d'élèves, nous avons pensé qu'ils ont oublié le conte et sa structure mais ils ont prouvé une grande maîtrise du conte.



- Les élèves qui ont répondu correctement, cela est dû à leur mémorisation de la Structure du conte et ses caractéristiques, ils ont pu facilement activer leurs connaissances antérieures.
- Les élèves qui ont répondu mais ont émis des réponses fausses, ils ont oublié parce qu'ils l'ont étudié en premier trimestre donc ils n'ont pas pu se rappeler de ce qu'ils ont fait sur le conte.
- Les élèves qui n'ont pas répondu, ils sont timides et ils n'étaient pas sûrs de leurs réponses, ils hésitaient donc ils ont préféré ne pas répondre.

IV .2 La première activité :

La 1 ère consigne : Relevez trois mots clés



A : mariage – magique – baguette (08 élèves)

B : baguette magique –épreuve-mariage (18 élèves)

C : généreuse – magique (02 élèves)

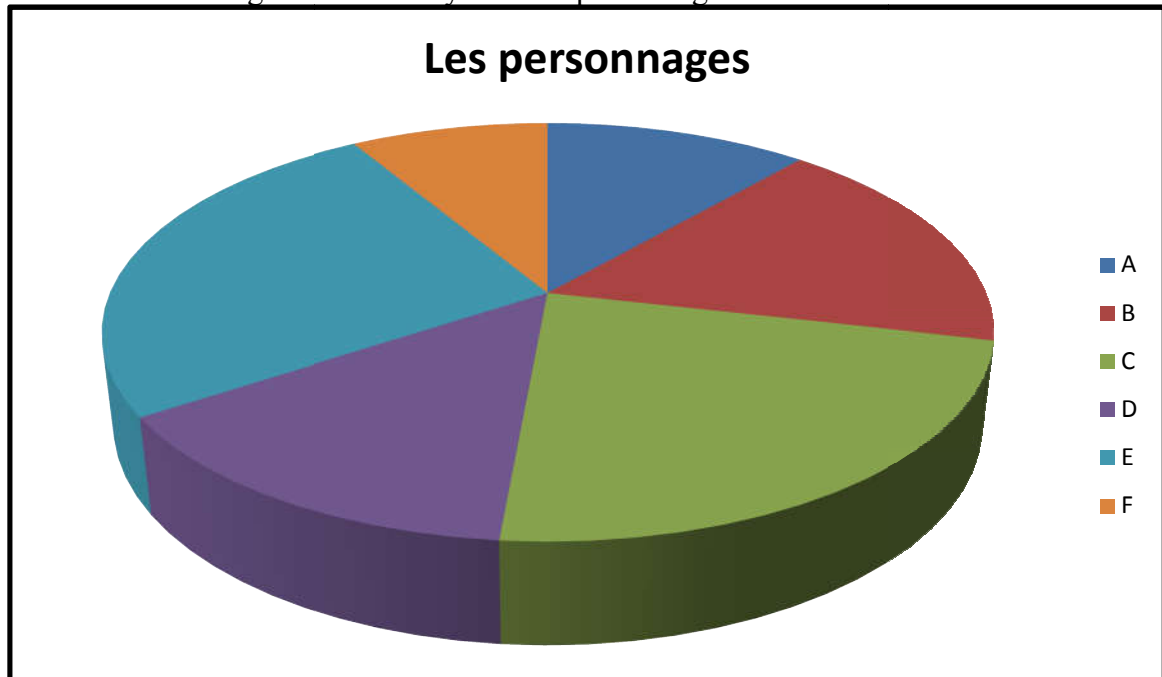
D : pas de réponses (07 élèves)

Commentaire :

- Presque la moitié des élèves ont pu repérer les trois mots -clés (cas B), malgré que c'était une nouvelle consigne pour eux, ils n'étaient pas habitués à des consignes pareilles. Nous pensons que ces élèves ont fait appel à leurs stratégies de compréhension et pour un premier moment ils ont compris.

-Les élèves qui n'ont pas répondu, ils préfèrent se taire car c'était une nouvelle consigne pour eux, ils ne voulaient pas répondre et leurs réponses étaient incorrectes.

La deuxième consigne : Combien y a-t-il de personnages dans ce conte ?



A : La princesse, le prince, la sorcière, les trois épreuves et le cheval (04)

B : La princesse, la petite fée, jeune prince et le cheval(06)

C : La princesse, le prince, la sorcière et la petite fée(08)

D : Le roi, la princesse, la fée, la sorcière et le cheval(05)

E : Le prince, la princesse, la sorcière et la demoiselle(09)

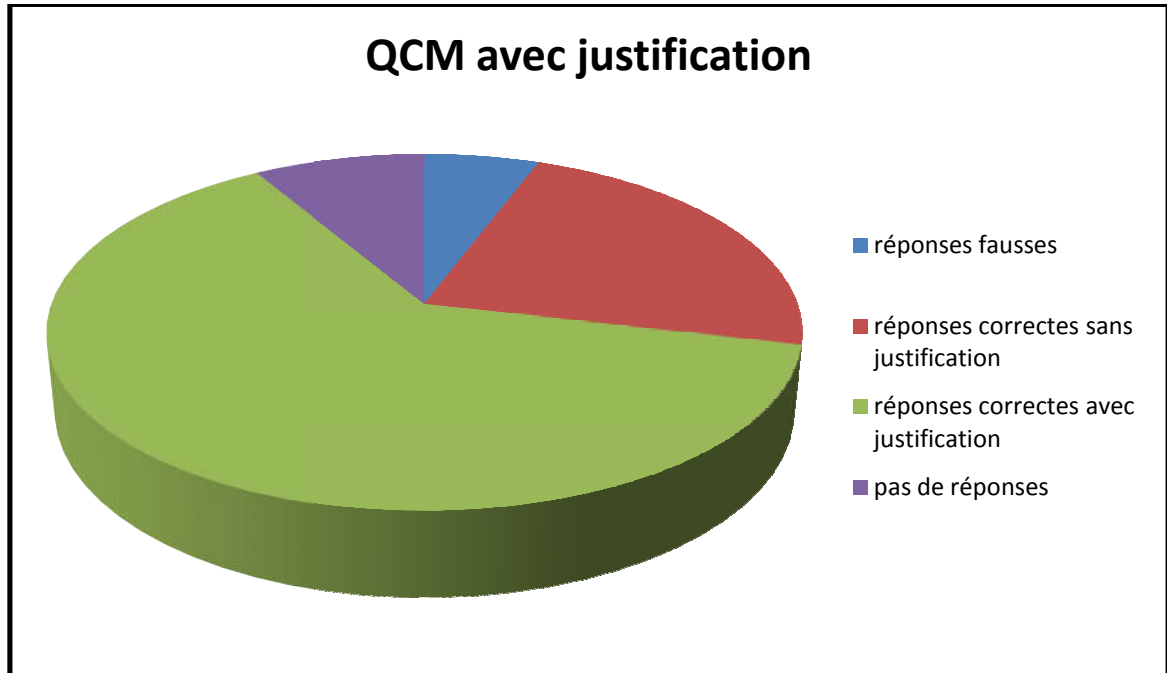
F : pas de réponses (03)

Commentaire :

-Dans cette consigne, nous n'avons pas attendu que les élèves nomment les personnages puisque notre question était dans le but de déterminer le nombre alors que les élèves ont prouvé qu'ils sont capables de dégager les personnages.

-La moitié des élèves ont répondu correctement (C+E), ils connaissent bien que veut dire un personnage. Par contre, les autres (B+D), ajoutent le cheval et les trois épreuves donc nous pensons que c'est dû au manque de concentration car ils ont l'habitude de considérer que le cheval était un personnage. Le cas de la catégorie A, nous pensons qu'ils ont oublié le sens du mot épreuve et ils savent qu'il est parmi les caractéristiques du conte. La dernière catégorie F n'ont pas répondu puisque ils n'ont pas bien écouté le conte d'où l'importance de la phase d'écoute.

IV .3 La deuxième activité:



- Les réponses fausses (02)
- Les réponses correctes sans justification (08)
- Les réponses correctes justifiées (22)
- Pas de réponses(03)

Commentaire :

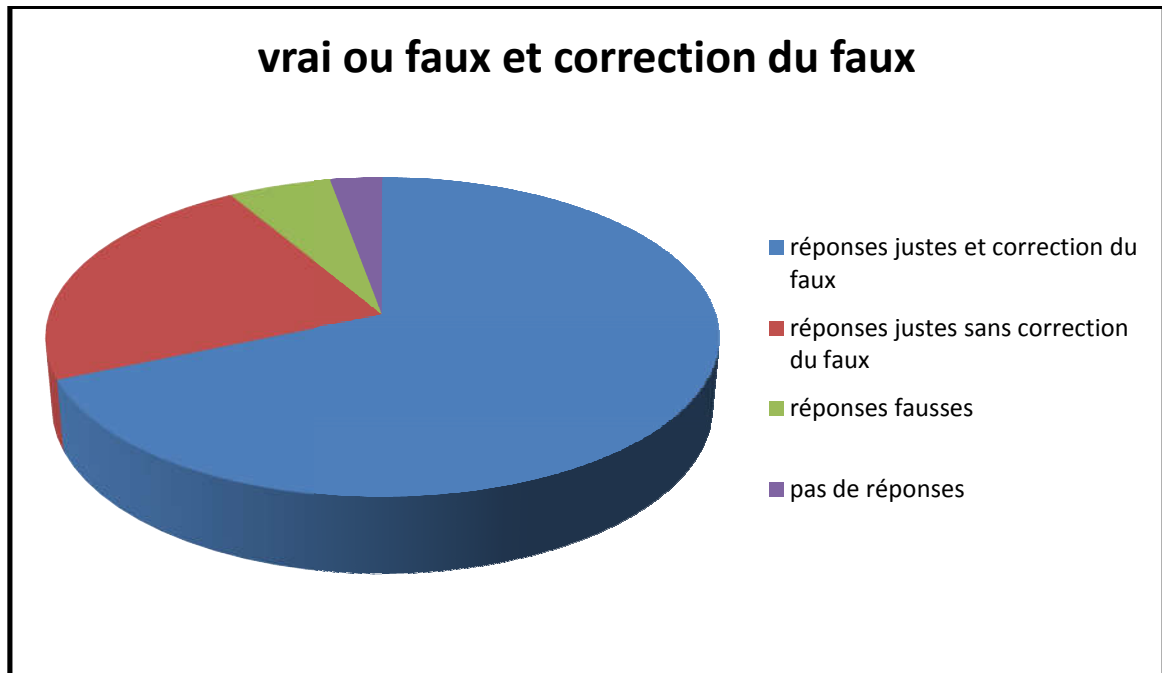
-Commençant par les réponses correctes et justifiées, les élèves ont pu choisir la bonne réponse et la justifier car ils étaient attentifs et ils pouvaient trouver le passage qui justifie leurs réponses malgré la présence de nouveaux mots pour eux mais ils les ont compris à partir du contexte et de leurs imaginations.

-Les réponses correctes sans justifications, ils ont compris le conte mais ils n'arrivaient pas à s'exprimer puisque ils avaient une hésitation en ce qui concerne le sens de nouveaux mots.

-Les réponses fausses, les élèves n'ont pas compris le conte soit ils n'ont pas bien concentré, soit ils ont un pauvre bagage en langue française et ils n'ont pas utilisé leurs imaginations pour mieux comprendre.

- Trois élèves n'ont pas répondu car ils sont timides et gardent leurs réponses pour eux même à cause de l'incertitude des réponses.

IV .4 la troisième activité:

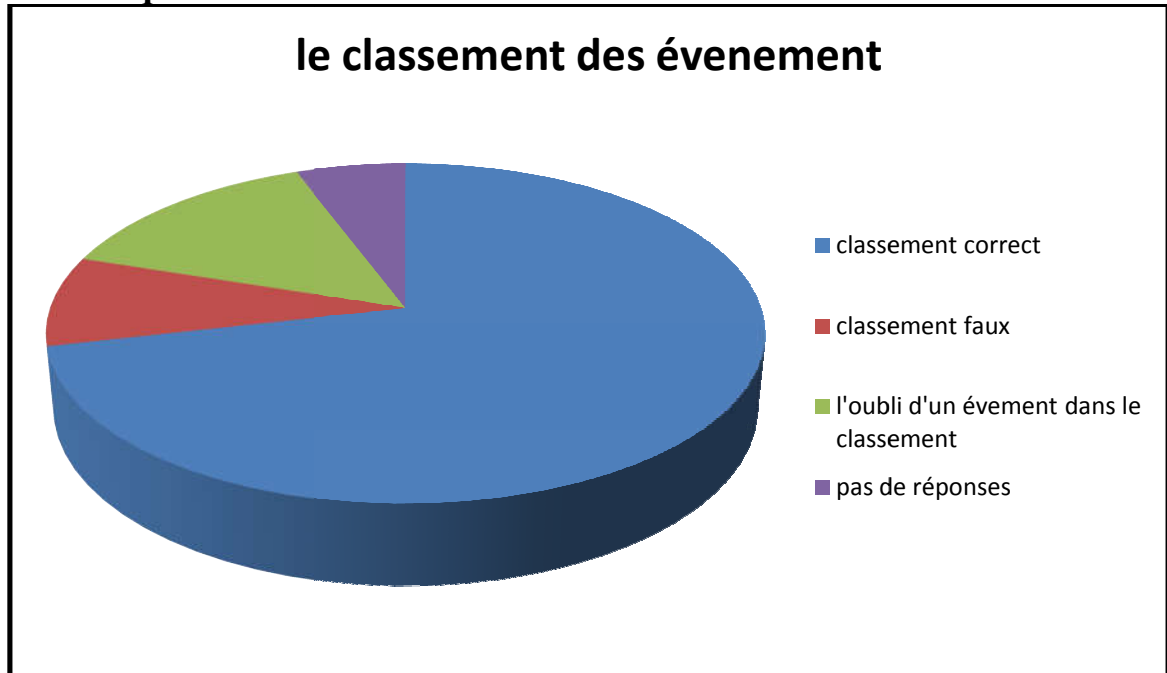


- réponses correctes et correction du faux (24)
- réponses correctes sans correction du faux (08)
- réponses fausses (02)
- pas de réponses(01)

Commentaire :

- Un bon nombre d'élève ont répondu correctement et ont corrigé les propositions fausses, ce qui montre qu'ils ont bien compris le conte et le sens des mots, donc ils avaient une attitude d'écoute favorable et importante puisqu'ils pouvaient facilement signaler les propositions fausses et les corriger.
- Il y avait des élèves qui ont répondu correctement au vrai / faux mais ils n'arrivaient pas à corriger les expressions fausses, ce qui montre qu'ils ont compris le conte mais reste à mieux capter les mots.
- Les élèves qui répondu mais d'une manière fausse, ils ont prouvé qu'ils n'ont pas compris le conte et qu'ils n'ont pas bien retenu les informations contenues.
- L'élève qui n'a pas répondu, il est désintéressé et il n'était pas branché.

IV .5 la quatrième activité:



-classement correct (25)

-classement faux (03)

-l'oubli d'une phrase dans le classement (05)

-pas de réponses (02)

Commentaire :

-Cette activité vise à rappeler à l'élève le schéma narratif du conte.

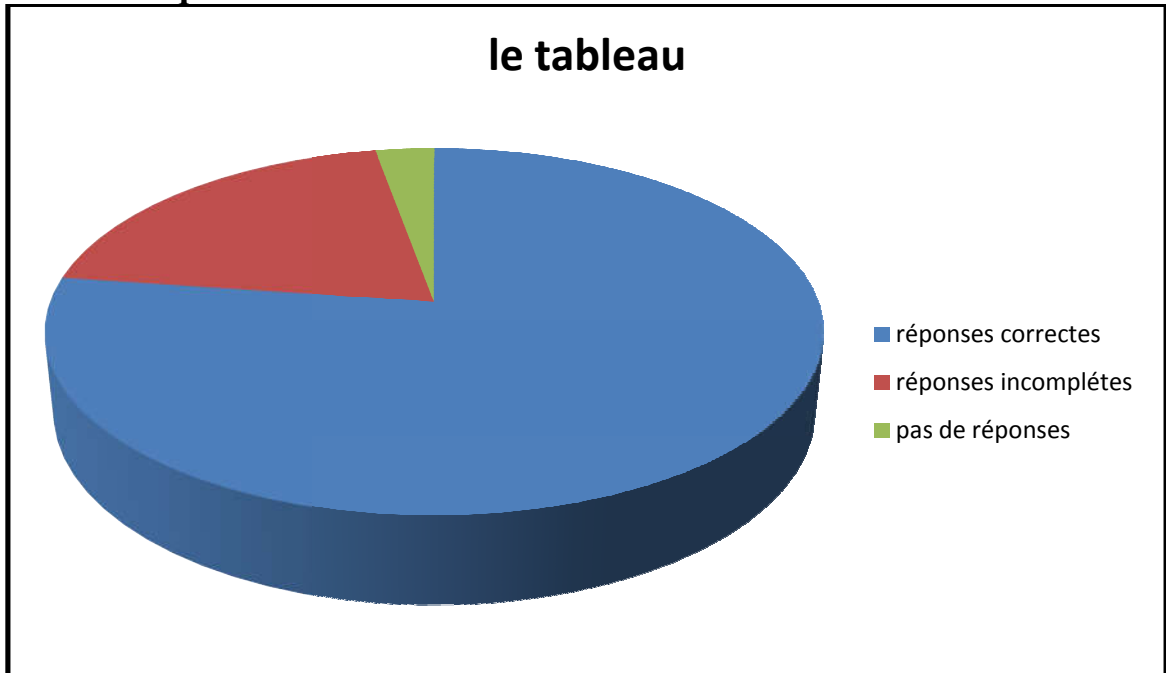
-La majorité des élèves ont pu classer les événements du conte facilement, donc nous avons remarqué une bonne maîtrise de la structure du conte.

-Les élèves qui n'ont pas pu classer les événements correctement, presque ils sont les même élèves qui à chaque fois donnent des réponses fausses. Ils éprouvent un niveau limité en langue française mais ils ont la volonté d'apprendre, ils ne se dépriment pas ils continuent à répondre ce que nous avons constaté.

-Les élèves qui ont oublié un événement dans leur classement, cela est dû à la précipitation parce qu'ils voulaient répondre les premiers, donc nous avons remarqué qu'ils étaient motivés et entrés dans un monde de plaisir, de ludique et d'enthousiasme, c'est bien pour apprendre.

-Les deux élèves qui n'ont pas répondu, ils sont des élèves hésitants et ils n'aimaient pas prendre la parole.

IV.6 la cinquième activité :



- Réponses correctes (27)
- Réponses incomplètes (07)
- Pas de réponses (01)

Commentaire :

- La plupart des élèves ont complété le tableau donc ils ont bien compris et mémorisé les personnages, le lieu, le temps et le thème du conte écouté.
- sept élèves ont répondu mais pas aux quatre questions puisqu'ils voulaient passer rapidement ce qu'il prouve la compétitivité entre les élèves.
- Un seul élève n'a pas répondu parce qu'il n'est pas intéressé.

IV .7 les résultats de la grille d'observation :

| L'élève : | oui | Non |
|--|-----|-----|
| -Regarde la personne qui parle | 27 | 08 |
| -Ecoule bien le message | 30 | 05 |
| -Active ses connaissances antérieures | 30 | 05 |
| -Repère les mots clés du sujet | 26 | 09 |
| -Associe les gestes et les expressions faciales appropriés aux paroles | 27 | 08 |
| -Trouve le sens du message | 30 | 05 |
| -Redit dans ses mots ce qu'il a compris | 29 | 06 |
| -Pose une question s'il ne comprend pas | 25 | 10 |

Commentaire :

- La majorité d'élèves, ont regardé l'enseignante quand elle a lu le conte et associaient ses gestes, ont écouté bien le conte, ont activé leurs connaissances antérieures, ont trouvé le sens du conte et ont posé des questions.
- A partir de cela, on constate que la majorité des élèves avaient des comportements d'un élève qui a bien compris ce qu'il a écouté et tout simplement qu'il pouvait résumer ce qu'il avait compris.

IV .8 Synthèse :

A partir des réponses des élèves sur les questions proposées et les résultats de la grille d'observation, ces derniers éprouvent une grande compréhension du conte écouté ainsi qu'une grande motivation de leurs parts et une réelle interaction dans cette classe, nous pouvons dire que :

- Le conte construit une attitude d'écoute bienveillante et intéressante chez l'élève, il est le moyen le plus facile de les intéresser.
- Il sert à aider les élèves dans la compréhension orale et la rendre dans un air de plaisir qui développe une vision positive envers l'apprentissage du français.
- les mots difficiles seront des mots amusés et l'élève trouve le sens du mot grâce au contexte et son imagination.
- Il rend la compréhension orale le point faible des élèves caractérisées par l'enthousiasme et l'aspect ludique.
- Il crée une vraie compétitivité entre les élèves.

Conclusion :

En se basant sur des constats qu'on a réalisé notre expérimentation et les résultats obtenus de l'exploitation pédagogique du conte dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale sont importantes pour dire que le conte est le bon support pour favoriser et faciliter la compréhension orale.

*Conclusion
générale*

Conclusion générale :

Dans le cadre de plurilinguisme, l'apprentissage des langues étrangères apparaît essentiel pour développer une compétence communicative. Ce développement ne pourrait être que par le développement de la compétence orale en premier lieu.

La finalité de tout enseignement /apprentissage est de former un élève compétent qui sera capable de se situer dans toute situation de communication .par conséquent l'enseignement /apprentissage du FLE a la même tâche, celle de former un élève qui peut comprendre à l'oral et par la suite produire.

Toutefois, beaucoup d'enseignants limitent le travail de la langue française sur l'écrit et néglige l'aspect oral.

Les élèves souffrent de l'aspect oral de la langue française, ils ne comprennent pas et automatiquement ils ne produisent pas.

C'est pourquoi, nous nous sommes intéressés par la compréhension orale car c'est la première étape pour arriver à produire.

Dans un contexte scolaire, l'élève de 2 AM doit être capable de communiquer oralement. Il doit comprendre un message oral afin d'atteindre cet objectif.

Nous avons vu que le choix des supports celui qui détermine la réussite de la séance et l'atteinte de l'objectif pédagogique.

Ainsi, l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais du conte nous semble efficace, nous avons proposé d'exploiter le conte en compréhension orale parce qu'il est nécessaire de proposer des supports motivants et qui crée l'attention de l'écoute chez l'apprenant.

Nous avons voulu par cette recherche montrer l'efficacité de l'usage du conte dans la séance de compréhension orale.

Nous nous sommes trouvés face à des difficultés, d'un côté, le manque du temps et d'un autre coté l'accès à l'établissement n'était pas facile .

Nous avons opté une expérimentation dans une classe de 2AM, en proposant un conte aux élèves avec cinq activités différentes, pour vérifier le rôle du conte dans la séance de compréhension orale, en trouvant :

- Une grande compréhension du conte écouté de la part de la majorité d'élève.
- Le taux des participations était important.
- La structure du conte était facilement repérée.
- La séance est passée dans des conditions excellentes, l'enseignante est surpris parce qu'elle n'a pas l'habitude de travailler dans une bonne humeur comme ce jour.

De cela, on peut dire que le conte :

- Facilite la compréhension orale car il crée une écoute bienveillante chez l'élève.
- Motive l'élève dans la séance de compréhension orale.
- L'élève comprend mieux et facilement le conte écouté
- Le conte facilite l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale grâce à l'imagination et sa structure.

En effet, durant la séance que nous avons fait, nous avons vu la majorité des élèves ont développé une vision positive vers l'apprentissage du FLE.

Après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, nous avons pu retenir que le conte facilite la compréhension orale donc la compréhension de nouveaux mots grâce au contexte et l'imagination. Aussi, c'est un outil de motivation par excellence puisque c'est un outil de plaisir et activité de plaisir. Enfin, il construit une attitude d'écoute intéressante chez l'élève.

Grace à notre expérimentation, nous avons constaté que le conte était un support d'enseignement / apprentissage de la compréhension orale par excellence. Il est utile pour installer une telle compétence de compréhension orale.

Enfin, cette recherche nous a permis de montrer le rôle important dans la séance de compréhension orale, aussi de dire que l'introduction du conte en compréhension orale était bénéfique pour l'amélioration tant de l'enseignement que l'apprentissage.

Le conte permet à l'élève à apprendre la concentration, l'imagination et de se familiariser avec la langue française, il aide l'élève à comprendre.

Pour réaliser un développement au niveau de compréhension orale chez l'élève, l'enseignant doit bien sélectionner et bien préparer les activités de cette dernière qui doivent être régulière et intensive.

Nos perspectives de recherche sont donc ouvertes et nous laissent envisager d'autres travaux qui viendront participer aux stratégies d'écoute utilisées par l'élève durant l'écoute du conte afin d'améliorer l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale.

*Références
bibliographiques*

Références bibliographiques :

-Ouvrages théoriques :

- 1- Bettelheim, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont, 1976.
- 2- Chadli El Mostafa, *Le conte dans le pourtour de la Méditerranée*, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997.
- 3-Cyr Paul, *Les Stratégies d'apprentissage*, Paris, CLE International, collection Didactique Des Langues Étrangères, 1998.
- 4- Cuq Jean Pierre, Gruca Isabelle, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, Pug, 2003.
- 5-DUBAR, Claude, *La socialisation, Construction des identités sociales professionnelles*, Paris, Armand Colin ,1991.
- 6- Denizot J-C, *Structures de contes et pédagogie*, CRDP de Bourgogne, 1995
- 7-DAY, Christelle, *la compréhension orale au collège*, CRDP, 2001
- 8- Halté, Jean-François et Rispail Marielle, *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, Paris, le Harmattan, 2005.
- 9- LEBRE-PEYTARD, Monique, *Situation d'oral*, Paris, CLE International, 1990.
- 10-MITERAND, Henri, *littérature et langage / le conte, la poésie*, Paris, Ed. Fernand Nathan, 1974
- 11- Propp Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970.
- 12-POPET, Anne, ROQUES, Evelyne, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Paris, Ed. Retz, 2000.
- 13-Reuter, Yves, *L'analyse du récit (2e édition)*, Paris, Armand Colin, 2009
- 14- Sanz Michel, *Lire et écrire des contes au cycle approfondissements(livre de l'élève+ livre du maître)*, Paris, Bordas, 1992..

-Articles :

- 1- ANASTASSIADI ,M-C, *le conte ,un atout pour l'oral* ,in le français dans le monde N 347, Paris ,CLE internationale , 2006.
- 2-DECOURT, Nadine, *le conte : un jeu de formation*, in fenêtre sur cours N274, SNU, 2005.
- 3- Duguay Rose- Marie, *Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans*, In revue de l'Université de Moncton, Vol.35, n°2, 2004.
- 4-Ducrot-sylla, Michel Jean ,*l'enseignement de la compréhension orale :objectifs,supports et démarches* ,2005 (en ligne) <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension> consulté le 28/03/2017 à 18:47
- 5- Fremont M, Magneto, Malaise ,SIHR, *Dossier Culture commune : faites les contes* , Fenêtres sur cours, n°274, 2005,p14

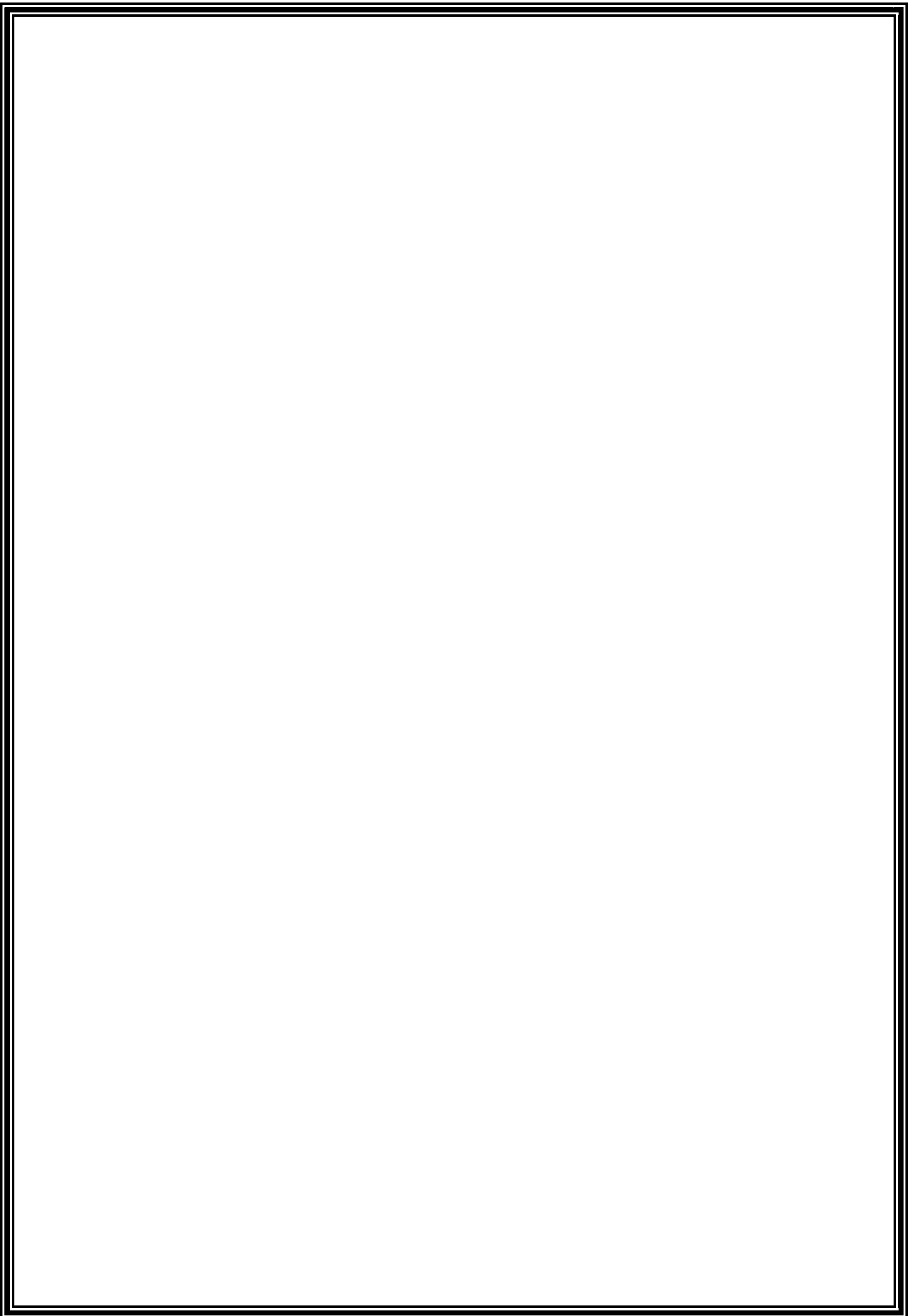
-Dictionnaires :

- 1- CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère etseconde*, Paris, CLE international, 2003.
- 2- LAROUSSE, *Dictionnaire de Français*, France, LAROUSSE, 2008.
- 3- LE ROBERT, *Dictionnaire de Français*, Paris, le Robert, 2005.
- 4-LEGENDRE, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, (3e éd.), Montréal, Guérin, 2005.

-Sitographie :

- 1-http://www.contes.biz/contes-259-Un_prince_voulant_se_marrier.html consulté le 04/04/2017 à 13 :47

Annexes



Un prince volant se marier

Il était une fois dans un lointain pays un jeune prince courageux, gentil mais très laid. Ce jeune prince voulant se marier pour devenir roi, se décourageait tant sa laideur repoussait toutes les jeunes filles. Il entendit parler d'un sublime princesse tenu prisonnière par une horrible sorcière. Il décida alors de tenter une nouvelle fois sa chance. Il monta à cheval et partit la délivrer

Au deuxième jour de son voyage, il rencontra sur son chemin une petite demoiselle, aux longs cheveux d'or, étincelante de lumière! Elle l'interpella d'une voix suave:

- Arrête-toi! Arrête-toi! Arrête-toi !

Son cheval ralentit son pas. La douce voix reprit:

- Ou te rends-tu ?

- Je m'en vais délivrer une princesse qui j'espère deviendra mienne, détenue par une sorcière.

A ces mots, troublés, la petite fée se mit à vaciller. Espoir tant attendu ! Ce vaillant jeune homme va enfin tâcher de libérer sa fille des mains de sa plus redoutable ennemie: la sorcière. Elle décida de le mettre à l'épreuve pour s'assurer de sa réelle bonté. S'il devenait l'époux de sa fille, il devait être un mari exemplaire, pensa-t-elle

- Pour continuer ton chemin, tu dois surmonter trois épreuves : la première épreuve consiste à abattre le plus bel arbre millénaire de la forêt.

- Je ne souhaite pas dessoucher un tel arbre qui a mis si longtemps à pousser, dit le prince.

La fée reprit:

- Tu dois maintenant tuer trente espèces animales différentes qui vivent dans les bois.

- Non! Je ne tuerai pas les animaux utiles au monde forestier.

La fée continua:

-Je t'ordonne d'achever ce que tu as de plus cher aujourd'hui : ton cheval !

Bouleversé, le prince lui répondit:

- Mon cheval ! Jamais ! Il représente mon unique compagnon ! Lui seul est indifférent à ma laideur ! Je ne peux exécuter ce que vous me demandez. Je suppose que vous m'empêcherez désormais de poursuivre ma route ?

- Non bien au contraire ! Tu as épargné beaucoup de vie en ne cédant pas à ma volonté. En gage de reconnaissance, je te remets cette magnifique baguette magique toute en or et ornée de rubis. Elle t'aidera à vaincre la sorcière !

Il continua à galoper à travers bois; il atteignit bientôt le château. Il descendit de son cheval et marcha lentement vers l'impressionnante demeure. Soudain, l'adversaire apparut. Cruelle, effrayante avec ses yeux globuleux, ses mains crochue, son dos courbé, la sorcière se précipita, poignard à la main, vers notre jeune prince.

Il s'empara alors de sa baguette magique qui se transforma aussitôt en une puissante épée aiguisée et tranchante. Ce fut une lutte acharnée. Brusquement, la méchante femme s'écroula par terre sans vie. Il chercha la princesse dans tout le château; il franchit un long corridor; il s'arrêta devant un immense miroir reflétant l'image d'un jeune prince au beau visage doux et frais. La fée avait été bien généreuse ! Il arriva dans la pièce où était enfermée la princesse ; ils rentrèrent les jours suivants au royaume du prince; là ; le couronnement fut célébré dans l'allégresse. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.²⁷

²⁷http://www.contes.biz/contes-259-Un_prince_volant_se_marrier.html

Résumé

Résumé :

La compréhension orale est la première étape fondamentale dans l'acte de communiquer et dans l'acquisition d'une langue étrangère .L'écoute dans des situations réelles permet de se familiariser avec la langue étrangère. Nous avons pensé à l'introduction du conte en compréhension orale.

Nous avons fait notre expérimentation au C.E.M Mohamed Chabani à Boussaâda avec une classe d'élève de 2 AM, où nous avons proposé d'exploiter un conte dans la compréhension orale afin de développer une compétence de compréhension orale pour installer une compétence communicative.

Nous avons montré le rôle du conte dans la compréhension orale, en développant une écoute attentive, en facilitant la compréhension et en créant un air de plaisir et de ludique.

Pour conclure, il faut sensibiliser les enseignants aux choix judicieux des supports proposés en compréhension orale pour permettre à l'élève de se développer en tant qu'auditeur.

Mots clés : Compréhension orale, l'écoute, conte, l'enseignement /apprentissage, FLE.

Abstract:

Oral comprehension is the first fundamental step in the act of communicating and in the acquisition of a foreign language. Listening in real situations permits to be familiarized with a foreign language. We thought about the introduction of storytelling in oral comprehension.

We have done our experiment in Mohamed Chaabani middle school in Boussaâda with 2 nd year pupils, where we proposed to exploit the storytelling in oral comprehension in order to develop an oral comprehension competence to install a communicative competence.

We have shown the role of storytelling in oral comprehension by developing an attentive listening, facilitating the comprehension and by creating an air of fun and playfulness.

To conclude, teachers have to be sensitized about the wise choice of proposed supports in oral comprehension to allow pupils develop as auditors.

Key Words: oral comprehension, listening,story, teaching /learning, foreign language.

ملخص:

يعتبر الفهم الشفوي المرحلة الاولى و الأساسية في فعل التواصل و في اكتساب لغة أجنبية . حيث يسمح الاستماع في ظروف حقيقية بالتعرف على اللغة الأجنبية.

لهذا فقد فكرنا في إدراج القصة في الفهم الشفوي وقد قمنا بتجربتنا على قسم تلاميذ السنة الثانية متوسط في مؤسسة محمد شعباني ببوسعادة أين اقترحنا استخدام القصة في الفهم الشفوي بهدف تطوير كفاءة الفهم الشفوي لتثبيت الكفاءة التواصلية.

وبهذا فقد ابدينا دور القصة في الفهم الشفوي من خلال تطوير الاستماع المتأنى وتسهيل الفهم واخيرا خلق جو من المتعة و المرح.

وفي النهاية ، يجب تحسيس المعلمين و زيادة وعيهم في اختيار الوسائط المقترحة للفهم الشفوي لإعطاء فرصة للتلميذ في التحسن و التطور باعتباره مستمع جيد.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفوي، الاستماع، القصة، التعليم /التعلم، الفرنسية لغة أجنبية.